

***Acraea hamata* Joicey & Talbot, 1922, description d'une nouvelle sous-espèce (Lepidoptera, Nymphalidae, Acraeinae)**

par Dominique BERNAUD¹, Robert DUCARME² & Jacques PIERRE³

¹ 26 cours de la Libération et du Général de Gaulle, F – 38100 Grenoble <bernaudtahiti@hotmail.com>

² BP 54, Béni, Kivu, R. D. Congo <errabeni@yahoo.fr>

³ Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C. P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <jpierre@mnhn.fr>

<http://zoobank.org/F3C87116-CC71-45B5-8980-A25DBB2DA9CF>

(Accepté le 24.X.2017)

Résumé. – De nombreuses et récentes récoltes de spécimens d'*Acraea* (*A.*) *hamata* en République démocratique du Congo, Nord-Kivu, permettent de considérer que ces spécimens des montagnes Mitumba de la région de Lubero sont un taxon distinct, décrit ici sous le nom d'*Acraea* (*Acraea*) *hamata batangi* n. ssp.

Abstract. – *Acraea hamata* Joicey & Talbot, 1922, description of a new subspecies (Lepidoptera, Nymphalidae, Acraeinae). Numerous and recent collects of specimens of *Acraea* (*A.*) *hamata* (Democratic Republic of Congo, Nord-Kivu) allow to consider these specimens from Mitumba mountains of the Lubero district as a distinct taxa, described as *Acraea* (*Acraea*) *hamata batangi* n. ssp.

Keywords. – Taxonomy, Democratic Republic of Congo, Rwanda.

Acraea hamata a été décrit par JOICEY & TALBOT (1922), du Rwanda (Rugege forest) en ces termes : « *At first sight this interesting species may be said to be mimetic of insignis Dist., and to be allied to the orestia group. However, the black unspotted abdomen, showing some slight lateral reddish scaling, places it with eltringhami J. and T. (...)* ». La description précise que les marges des ailes sont « *thinly scaled with black* ».

Cette espèce est effectivement proche du couple d'espèces-sœurs *Acraea insignis* Distant, 1880, et *A. eltringhami* Joicey & Talbot, 1921, du sous-genre *Acraea*, du groupe "*neobule*" (PIERRE, 1987). Elle partage avec ces espèces le même habitus, caractérisé par la couleur rouge-rose vif (passant vite en collection !) limitée à la moitié basale des ailes antérieures, et la tache noire baso-anale, curieusement complétée par un bras discocellulaire, aux ailes postérieures ; mais *Acraea hamata* est bien plus petite (≈ 33 mm d'envergure) et a la moitié des ailes postérieures également semi-transparente. Les femelles sont un peu plus ternes et claires que les mâles. Le dimorphisme sexuel et la variabilité, ainsi que la taille, sont plus forts chez les deux autres espèces (≈ 45 et 50 mm), surtout chez *A. insignis*.

Les genitalia mâles d'*A. insignis* et d'*A. eltringhami* ont été illustrés par CARCASSON (1961 : 22, avec des erreurs d'échelle...), et ressemblent à ceux de *A. neobule* Doubleday, 1847 ; ceux de *A. hamata* ont l'uncus plus court et non crochu (fig. 10). Chez les femelles, l'ostium bursae pénètre peu dans le sternite 7, modifié, contrairement aux deux autres taxons : chez ces deux derniers, le sphragis ressemble à ceux d'*A. neobule* (évolution parallèle ?), mais il est bien différent chez *A. hamata*.

Les exemplaires observés depuis la description initiale viennent aussi du Rwanda, plus précisément de la forêt de Nyungwe (nombreuses collectes de B. Turlin, 1973, et d'É. Vingerhoedt & Vande Wecke, 2007), quelques spécimens sont en provenance du Sud-Kivu (mont Kahuzi, S-Kivu, V.1990, *Th. Bouyer leg.*), et de rares spécimens de l'Ouganda (récoltes *S. Collins*).

Peu de choses a été écrit sur cette espèce très discrète, assez localisée et méconnue, elle n'a fait l'objet que de quelques citations dans la littérature.

– JACKSON (1956) la cite de Mafuga forest (Ouganda, Kigezi District) et de Lubero (E. Congo, Kivu). Malgré toutes nos recherches en Ouganda avec J.-P. Lequeux, nous n'y avons jamais trouvé un seul spécimen d'*A. hamata*. Cependant, S. Collins (comm. pers.) a récolté un spécimen à Mafuga Forest en 1975.

– CARCASSON (1961) reprend la citation en Ouganda (Mafuga forest, Impenetrable forest).

– BERGER (1981) note *A. hamata* de : « Kivu-Nord : Parc national des Virunga ; Kivu-Sud : environs de Bukavu » (p. 209), et l'illustre par un spécimen très clair (pl. 182).

– D'ABRERA (1997 : 135) illustre le type.

La localité-type, Rugege, borde la Nyungwe Forest au nord-est (2°21'S - 29°22'E).

Nous avons de plus examiné des spécimens provenant des localités suivantes.

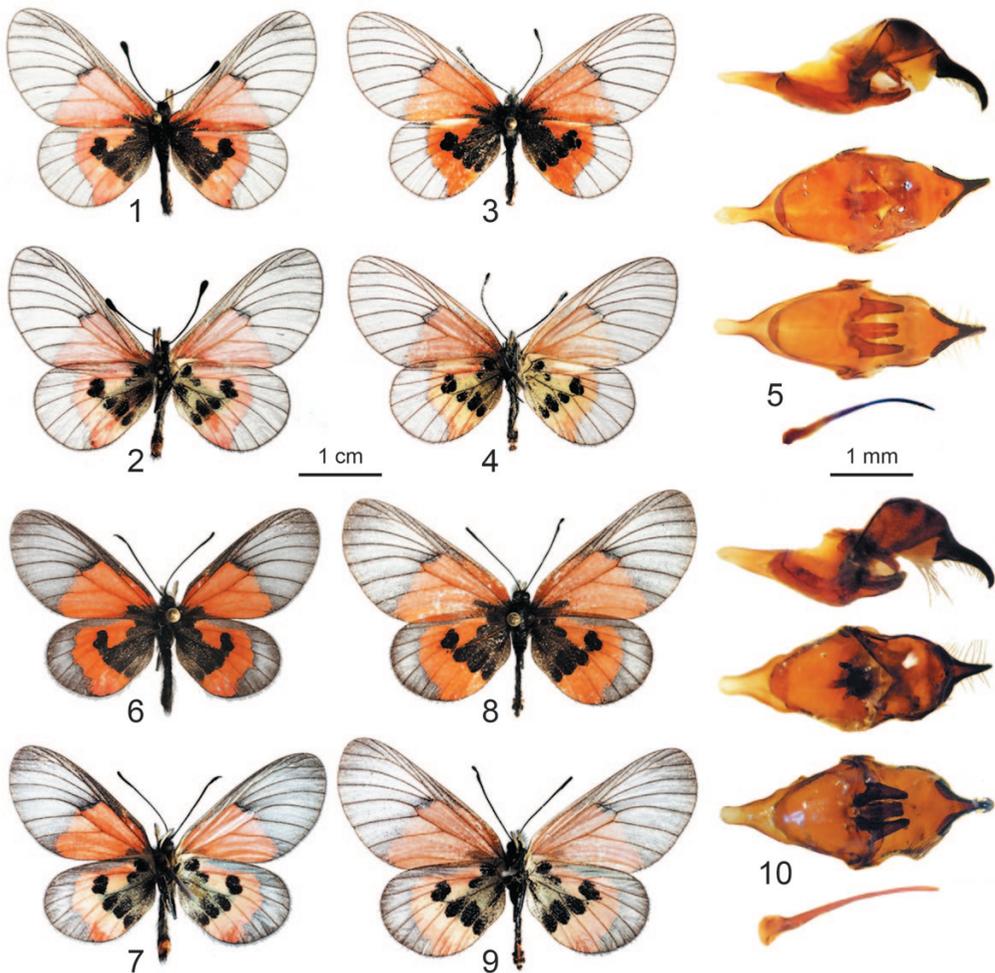


Fig. 1-10. – *Acraea hamata* Joicey & Talbot. – 1-5, *A. hamata batangi* n. ssp. : 1-2, ♂ holotype, faces dorsale et ventrale ; 3-4, ♀ allotype, faces dorsale et ventrale ; 5, genitalia. – 6-10, *A. hamata hamata* : 6-7, ♂, faces dorsale et ventrale ; 8-9, ♀, faces dorsale et ventrale ; 10, genitalia.

– Busoro : sud du Rwanda, frontière Urundi (2°17'S - 29°57'E) ; Pindura, Wincka, Bigugu (2°31'S - 29°16'E) ; Kitabi (2°31'S - 29°25'E) (MNHN et coll. Bernaud).

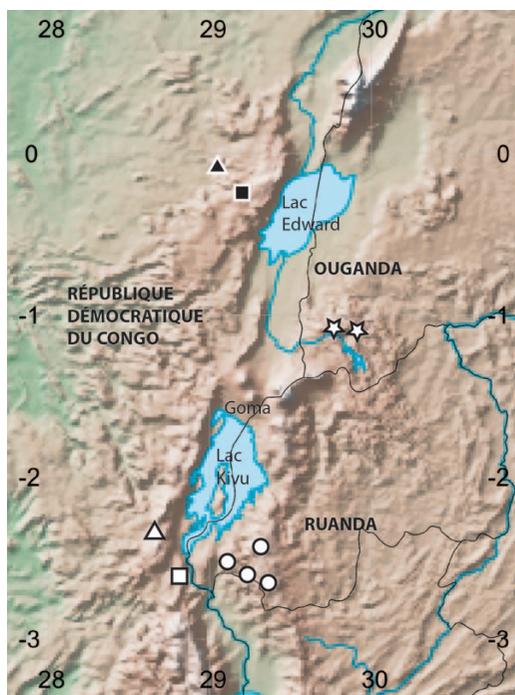
– Et les nouvelles récoltes à l'ouest de la Rift Valley (coll. Bernaud) : Kasugho ou Kasuo (0°15'S - 29°15'E), Kitsambiro (0°18'S - 29°26'E), près de Lubero, extrême-nord des monts Mitumba, Nord-Kivu (la chaîne se prolonge sur 1000 km au sud, jusqu'au Haut-Katanga).

– L'exemplaire femelle figuré par PIERRE & BERNAUD (2013) vient de Kitebi, Sud-Kivu (au MNHN). Nous avons un couple de cette localité, et ces spécimens sont identiques à ceux de la forêt de Nyungwe au Rwanda.

Les populations connues de nous se regroupent ainsi en deux zones :

- la forêt de Nyungwe (2000 à 2500 m d'altitude) au sud du Rwanda ;
- la région au sud de Lubero au Nord-Kivu (plus de 2000 m d'altitude).

Ces deux zones sont distantes de plus de 250 km et situées dans deux massifs séparés par la dépression de la Rift Valley occidentale (carte, fig. 11). L'habitus plus clair des spécimens provenant de la région au sud de Lubero est distinct de celui de tous les autres que nous connaissons aujourd'hui (fig. 1-4 et 6-9). Nous les décrivons comme une nouvelle sous-espèce.



▲ Lubero
 ■ monts Mitumba du Nord Kivu : Kisambiro, Kasugho (Kasuo)
 ☆ Sud-ouest Ouganda : Bwindi (Impenetrable forest), Mafuga forest
 △ Sud Kivu : monts Kahuzi
 □ Bukavu
 ○ Sud Rwanda : forêt de Nyungwe (Pindura, Wincka, Rugege, Bigugu, Kitabi)
Fig. 11. – Carte des stations de récolte d'*Acraea hamata* Joicey & Talbot (en blanc, *A. hamata hamata* ; en noir, *A. hamata batangi* n. ssp.).

***Acraea (Acraea) hamata batangi* Bernaud & Ducarme, n. ssp.** (fig. 1-5)

<http://zoobank.org/735C8B07-A904-4803-AB47-A506A75F0DAA>

HOLOTYPE : ♂, Congo R. dém., Nord-Kivu, Kasuo, 1800 m, 0°14'S - 29°01'E, forêt montagnarde, IV.2016 ; Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), Paris.

ALLOTYPE : ♀, *idem*, IV.2008 (coll. Ducarme).

PARATYPES : 15 ♂, 5 ♀, *idem* holotype (coll. Bernaud et MNHN) ; 3 ♂, Kasugho, 1800 m, 0°15'S - 29°15'E, forêt montagnarde (coll. Ducarme) ; 1 ♂, Kitsambiro, 1800 m, 0°18'N - 29°26'E, forêt montagnarde (coll. Ducarme).

Caractères diagnostiques. – Tant pour les mâles que pour les femelles, la moitié distale des ailes antérieures et postérieures sont un peu plus larges et plus transparentes que pour ceux du Rwanda : *Acraea hamata batangi* n. ssp. est plus clair que la sous-espèce nominative.

Genitalia (fig. 5). Très semblables à ceux de *A. hamata hamata*, mais ceux du nouveau taxon sont plus graciles : tégumen moins large et moins arrondi, uncus plus fin et courbé, saccus plus étroit.

Étymologie. – Le nom choisi pour décrire cette nouvelle sous-espèce se réfère à la chefferie de Batangi des montagnes du nord Kivu qui recouvre les localités connues dans le territoire de Lubero.

Remarques. – Les séquençages du gène CO1, le *barcoding* de BOLD, montrent une distance génétique de 2,2 % entre les deux taxons. Du fait de la légère différence d'habitus et de genitalia, nous avons préféré les considérer comme sous-espèces.

Il n'y a aucune différence de taille significative entre les séries des deux sous-espèces (envergure : ♂ 29-35 mm, ♀ 31-37 mm).

Bernard Turlin nous a remis des chrysalides d'*Acraea hamata* du Rwanda. Elles sont marquées à l'abdomen par des petits tubercules noirs entourés d'un cercle rougeâtre. Les zones noires fumées envahissent la plus grande partie de ces chrysalides et la partie thoracique est presque totalement noire avec un fin liseré rougeâtre en position médiane. Les segments de l'abdomen sont marqués par des lignes blanchâtres. Aucune autre information sur les premiers états de cette espèce n'est connue.

AUTEURS CITÉS

- BERGER L., 1981. – *Les Papillons du Zaïre*. Bruxelles : Weissenbruch, 543 p.
- CARCASSON R. H., 1961. – The *Acraea* Butterflies of East Africa (Lepidoptera, Acraeidae). *Journal of the East Africa and Uganda Natural History Society*, Special Suppl. n° 8, **22** : 47 p., 8 pl.
- D'ABRERA B., 1997. – *Butterflies of the Afrotropical Region* (2nd edition), part 1. Melbourne : Hill House Publishers, 287 p.
- JACKSON T. H. E., 1956. – Notes on the Rhopalocera of the Kigezi district of Uganda with descriptions of new species and subspecies. *Journal of the East Africa and Uganda Natural History Society*, **23** : 63-102.
- JOICEY J. J. & TALBOT G., 1922. – New forms of butterflies from Africa. *Bulletin of the Hill Museum*, **1** : 339-341
- PIERRE J., 1987. – Systématique cladistique chez les *Acraea* (Lepidoptera, Nymphalidae). *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) **23** (1) : 11-27.
- PIERRE J. & BERNAUD D., 2013. – Le genre *Acraea* Fabricius, 1807, sous-genre *Acraea*. *Butterflies of the World*, part 39 and supplement 22. Keltern : Goecke & Evers, 8 p., 18 pl. ; supplément : 27 p.
-